

Les bénévoles suisses affichent un profil de plus en plus professionnel

Entraide Le nombre de personnes impliquées dans le bénévolat diminue. Des compétences toujours plus pointues sont demandées.

Frédéric Vormus
frederic.vormus@lematindimanche.ch

A l'image de la société, le bénévolat se transforme, se professionnalise. Les besoins des associations se font plus précis. Le profil des bénévoles évolue même si les motivations qui précèdent l'engagement social restent ce qu'elles ont toujours été. «Nous avons tous un rôle à jouer dans notre communauté. Il faut savoir comment aider en temps et en argent. L'argent est fondamental mais on signe un chèque et puis c'est terminé. Le temps est bien plus précieux», résume Samir Chercher, directeur de Crit Suisse, une entreprise active dans le placement de personnel, filiale d'un groupe français.

En Suisse, ils sont 1,4 million à exercer comme lui une activité non rémunérée dans le cadre d'une organisation. Même si ce nombre s'érode, moins 100 000 en six ans, le bénévolat se porte encore bien dans notre pays, comme l'indiquent les chiffres de l'Office fédéral de la statistique publiés il y a quelques jours. Au bénévolat organisé, s'ajoute un informel qui recouvre toutes les activités relevant de l'aide à des tiers. Ainsi 1,3 million de personnes en Suisse ont soutenu des proches en 2013. Le cumul des deux types représente 655 millions d'heures, soit en moyenne

un engagement de 14,3 heures par mois (voir infographie). Les associations sportives, les culturelles et les organisations socio-caritatives sont les domaines d'engagement privilégiés. Les partis politiques restent les moins plébiscités.

Samir Chercher a collaboré avec l'Association des demandeurs d'emploi (AdE), sise à Lausanne. Il n'est pas allé sonner à leur porte pour spontanément proposer son aide. Il a d'abord contacté la Fondation compétences bénévoles. Celle-ci propose une aide ciblée à des organisations à but non lucratif mettant à leur disposition des professionnels expérimentés ayant des qualifications professionnelles qui leur transmettent bénévolement les outils utiles pour résoudre leurs difficultés. Cette prestation est offerte par Compétences bénévoles qui vit des parrainages et des dons reçus.

Un moment délicat

«Notre association, qui aide à la rédaction de CV ou d'offres d'emplois, a été créée il y a plus de 25 ans. Durant de très nom-

«Nous avons tous un rôle à jouer dans notre communauté»

Samir Chercher, bénévole



Au premier plan, Claudine Meylan Pernet avec Samir Chercher et Emmanuelle Sierro-Schenk. Yvain Geneva

breuses années, elle a été pilotée par une seule personne, explique Claudine Meylan Pernet, elle-même bénévole au sein de l'AdE. Nous avons dû donc opérer des changements au sein du comité, redéfinir les fonctions de chaque poste.»

Le renouvellement des instances dirigeantes d'une association est souvent un moment délicat de son existence. C'est pourquoi l'AdE est allée demander un soutien à la fondation.

«Nous aidons les organisations à exprimer leurs besoins, à les clarifier. Nous les soutenons dans l'élaboration d'un dossier qu'elles soumettront à notre comité de sélection qui seul décidera de les aider ou pas», expose

Emmanuelle Sierro-Schenk, la fondatrice de Compétences bénévoles. «Passé ce cap, nous cherchons la personne la plus adéquate parmi notre réseau de bénévoles, poursuit-elle. Dans le cas en présence, il nous fallait un profil à 360° avec des qualités managériales avérées.»

Samir Chercher a les compétences requises. Directeur de l'agence lausannoise de Crit Suisse, il a auparavant dirigé Totalgaz Suisse. Il a aussi suivi de nombreuses formations et siège au conseil de fondation du Festival de la Cité, ce qui lui confère une bonne connaissance du tissu associatif.

Arrive alors l'heure du premier rendez-vous, qui, comme

dans la rencontre amoureuse, est capitale. Les affinités, bien sûr, mais aussi l'entente professionnelle. Il s'agit de définir une charte de projet, de fixer les objectifs, de s'accorder sur le calendrier, autant de tâches qui occupent cette première rencontre. Puis le travail commence. Les séances se succèdent du mois de novembre 2014 à mars 2015, à raison d'un entretien tous les 15 jours. «On n'arrive jamais à régler les problèmes seuls et sans tension. En venant de l'extérieur, il est plus facile de dire certaines choses et de faire avancer des idées», affirme Samir Chercher.

Emmanuelle Sierro-Schenk confirme: «Notre rôle est de permettre à l'AdE et à toutes les asso-

Temps de travail bénévole en Suisse

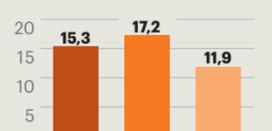
En heures par mois

■ Moyenne
■ Femmes
■ Hommes

Travail bénévole organisé



Travail bénévole informel



SOURCE: OFS

ciations qui viennent nous voir de faire un pas en arrière, de prendre du recul pour mieux percevoir la situation.» Grâce à cette dynamique triangulaire qui a été mise en place entre Compétences bénévoles, Samir Chercher et l'AdE, cette dernière a pu sortir d'une impasse qui aurait pu s'avérer critique pour sa pérennité.

L'action positive de la Fondation compétences bénévoles est reconnue puisque celle-ci a ouvert une nouvelle antenne à Genève, après celles de Nyon et de Sion. Quant à Samir Chercher, il a accepté une nouvelle mission bénévole auprès d'une association valaisanne comptant 300 membres. Le bénévolat a toujours un avenir en Suisse. ●

Maya l'abeille va faire vendre du miel

Licence Le plus grand producteur d'Autriche, Honigmayr, va pouvoir afficher l'insecte sur ses baux.

Que les nostalgiques de «la plus belle des abeilles que l'on ait vue depuis longtemps», selon les paroles du générique du dessin animé austro-nippon de 1975, se réjouissent: Maya va faire la promotion du miel autrichien Honigmayr. Cette société a racheté les droits d'exploitation au studio belge propriétaire. Le contrat, d'une durée de trois ans et demi, concerne dans un premier temps l'Autriche, puis l'Allemagne et la Suisse. «Nous attendons une augmentation de 1,5 million d'euros de notre chiffre d'affaires par an», a déclaré à l'agence de presse APA le directeur d'Honigmayr, Helmut Gratschmaier. Le prix de la transaction n'a pas été communiqué.

Au début des années 1990, la même société avait déjà acheté les droits mais sans réel impact sur ses ventes. Depuis lors, trois films animés sont sortis, relançant l'intérêt des



Maya l'abeille va faire de la publicité pour du miel. Logique! DR

plus jeunes pour la studieuse butineuse. Les attentes sont donc élevées chez Honigmayr de voir les ventes s'envoler. L'entreprise familiale, fondée en 1920, a réalisé l'an passé 10,4 millions d'euros de chiffre d'affaires. Pour l'heure, 27% de la production est exportée mais, grâce à Maya l'abeille, celle-ci devrait passer à 35%. F. V.

Sunrise étoffe son offre TV

Numérique Sunrise se lance dans la télé 2.0. La Smart TV comporte même un «agent» pour vous guider dans la jungle des programmes.

Dans son récent classement des opérateurs télécoms, le magazine *Bilanz* place Sunrise en tête, notamment grâce à son offre TV actuelle. Qui sera encore améliorée dès le 1er novembre, sous l'appellation de Sunrise Smart TV. A la suite de Swisscom, l'opérateur investit l'espace 2.0, explique Fabrice Allegro, executive director marketing: «De cette façon, la possibilité de remonter dans le temps sur sept jours s'étend à plus de 230 chaînes au lieu de 120, le temps d'enregistrement passe de 130 à 1200 heures, et il sera possible d'enregistrer simultanément un nombre illimité d'émissions.»

Sauf que fouiller des milliers d'heures d'émissions, réparties sur sept jours et 230 chaînes, cela prend du temps, beaucoup de temps. C'est là qu'intervient l'innovation de Sunrise, qui met à disposition du téléspectateur un «come-back TV agent». Un

guide constitué d'une série de filtres déterminant le temps qu'on a à disposition, le genre d'émission que l'on recherche (film, série, documentaire, news), le genre (comédie, drame). «Une fois ces données entrées, il suffit d'activer la fonction «Push to TV» et l'émission apparaît», explique Fabrice Allegro.

Toutes ces fonctions sont accessibles depuis l'application dédiée, et il est possible d'accéder à Sunrise Smart TV depuis cinq appareils mobiles (smartphone, tablette), là aussi simultanément. «Entrer ses recherches sur le clavier du smartphone est par ailleurs plus simple, plus intuitif et donc plus rapide que de faire des recherches avec la télécommande, en avançant lettre par lettre sur l'écran TV.» L'accès se fait via le réseau mobile Sunrise. «Si vous êtes client chez nous, les données sont comprises dans votre abonnement», précise Fabrice Allegro. La nouvelle TV se déclina en deux variantes, l'offre «start» à 25 fr. (come-back de 30 heures seulement), et l'offre complète à 35 fr. I. R.

Publicité

Mi-Fonds, l'investissement qui rapporte gros.

Faites le bonheur de votre tirelire – dès 50 francs avec le plan d'épargne. Laissez-vous convaincre sur banquemigros.ch/mi-fonds

BANQUEMIGROS
Elle fait toute la différence.